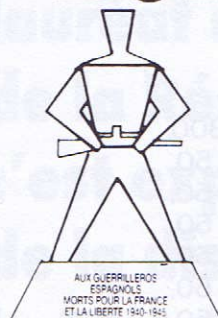


# BULLETIN D'INFORMATION

INTERIEUR

J.O. N. 64 N.C. DU 22-7-1976



**DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)**

**Siège social : 14, avenue Mont-Louis - 31240 L'UNION - C.C.P. 1491-76 P Toulouse**

**4ème TRIMESTRE 1991**

**Directeur : RON Ramón**

**N°46 - 3,00 F**

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

*Chers camarades et amis,*

*Il est coutumier, à la fin de l'année en cours, de faire un retour sur les activités que l'Amicale et ses sections ont déployé pendant ce laps de temps.*

*Cette année, que nous a-t-elle apporté ?*

*Des satisfactions, sans doute, pour le travail accompli quoiqu'il eut pu être plus efficace encore.*

*Si nous nous réjouissons d'avoir été présents à toutes les manifestations patriotiques et cérémonies officielles et honorer nos propres morts tombés dans les combats pour la Libération de la France, il est aussi des inquiétudes, car il nous est impossible d'oublier que des textes en vigueur ne permettent pas à d'authentiques résistants d'avoir leurs droits légitimes reconnus.*

*Plus grave encore, à la suite des profonds bouleversements vécus en Europe et de par le monde, et ce malgré la disparition de la guerre froide, la destruction des armes nucléaires de moyenne portée en Europe, et la signature de divers traités et accords sur la réduction des armements nucléaires stratégiques entre les USA et l'URSS, il n'est pas moins de vrai que de nouvelles menaces apparaissent.*

*Force est de constater que se développent, ici et là, l'exclusion, la ségrégation raciale, le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie, les falsificateurs de l'histoire et les nostalgiques des causes nazies et fascistes.*

*Plus que jamais la cause de la défense de la Liberté et de la Paix est déterminante pour nous et pour la mémoire de nos frères d'armes tombés au camp d'honneur pour la défense de si nobles idéaux que furent ceux de la Résistance.*

**N. FALGUERA**

**L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE F.F.I. adresse à ses adhérents et amis Anciens Combattants, Déportés et Victimes de la Guerre ses MEILLEURS VOEUX de bonheur, santé et prospérité pour l'ANNÉE 1992, et que le monde soit à l'image de notre fidélité à la RÉSISTANCE, PAIX, LIBERTÉ, L'ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.**

# AYUDA AL BULLETIN DE LA AMICALE N°46

## BOUCHES DU RHONE

Usan Antonio (Bastia)	150,
Rosello Jaime	100,
Vazquez Enrique	100,
Lerin Juan	50,
Espolio Angel	50,
Andrade Luis	50,
Moran de las Heras Daniel	50,
Molina Isabel	50,
Herraez Emilio	50,
Yserte Manuel	50,
	<u>700,</u>

## PYRÉNÉES ORIENTALES

Asencio Joseph	30,
Camarasa Francisco	30,
Marcillo Mateo	30,
Rodriguez Carmen	30,
	<u>120,</u>

## HAUTE GARONNE

Ibañez Enrique	200,
Marcos Josefa	200,
Vidal de Blas	150,
Nieto Charles (Dentista)	150,
Escribano José	100,
Cifuentes Rafael	100,
Fernando Francisco	100,
Velasque Luis	100,
Carmona Manuel	50,
Cruz Pablo	50,
Cruz Gumersindo	50,
Celaya Rafael	50,
Celaya Adelino	50,
Fernandez Jesus	50,
Fernandez José	50,
Mme Fuentes Domingo	50,
Mme Gay Leonor	50,
Garcia Antonio	50,
Mme Gomez Justa	50,
Gimenez Jose Antonio	50,
Garillo Manuel	50,
Merodio Mariano	50,
Merino José	50,
Mora Muñoz	50,
Palacios Arturo	50,
Rincon Manuel	50,
Ruiz Dominique	50,
Roca Gonzalo	50,
Rodriguez Guillermo	50,
Sans Maria	50,
Sans José Gervasio	50,
Villar Florentino	50,
	<u>2300,</u>

## HAUTE GARONNE

	2300,
Mme Aguilar Isabel	50,
Benitez Antonio	50,
Benaventura Manuel	50,
Mme Hortonedada	50,
Fabregat Juan	50,
Vazquez del Rio José	50,
Lopez Saturnino	50,
Gabellun Pedro	50,
Garcia Auron	50,
Hidalgo Sebastian	50,
Gimenez Francisco	20,
Martin Andreu	10,
Garcia Francisco	10,
	<u>2840,</u>

## INDIVIDUALES

Denasieu Michel	250,
Olive Jaime	500,
Unos Guerrilleros	120,
	<u>870,</u>

## NECROLOGIA

El dep. de la Haute Garonne nos comunica la muerte de Vazquez de Rio José. A sus familiares el pésame más sincero de la Amicale.

*Nos Meilleurs Vœux  
pour 1992*

*L'Amicale des Anciens Guerrilleros  
espagnols en France F.F.I. n'oublie pas  
ses adhérents et amis malades en France  
ou en Espagne, et leur souhaite à tous un  
prompt rétablissement.*

# **Voici, comment ce jeune toulousain, lauréat du Concours National de la Résistance et de la Déportation, c'est exprimé à la tribune lors de la distribution des prix de ce concours, le 14 Juin 1991 à Toulouse.**

Monsieur le Ministre,  
Monsieur le Président du Conseil Général,  
Messieurs les élus,  
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs.

Elie Wiesel, prix Nobel de la Paix, l'a très justement dit : "un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre".

En 1987, c'est en Autriche où avait lieu le périple que nous nous en sommes rendus compte. Pour les anciens Déportés, le choc fut très rude : eux qui avaient eu la chance de réchapper à la barbarie nazie ont vu l'effacement de leur passé. En effet, si le camp de Mauthausen n'a pas été trop modifié par rapport à sa terrible réalité, deux de ses annexes, Gusen et Ebensee ont été presque entièrement rasées. Et là, où tant d'hommes ont souffert et sont morts dans des conditions inimaginables, se dressent des maisons, y compris là où étaient la chambre à gaz et le four crématoire. Monsieur Lavigne revenait pour la première fois sur les lieux de sa souffrance, ses yeux nous ont tous profondément émus et on pouvait y voir la douleur, l'incompréhension et l'impuissance face à de tels agissements.

Heureusement, l'année dernière en France, nous avons pu constater que les lieux de la douleur ont été respectés : que ce soit à Oradour, à Omaha beach, au camp alsacien du Struthof ou dans le Vercors, tout est préservé et accessible pour que tous puissent connaître ce qui s'est passé. Les nombreux musées, qu'ils aient bénéficié de beaucoup de moyens, comme le récent mémorial de Caen, ou non, comme la partie visitable de la Boysserie à Colombey-les-deux-Eglises où le musée de Jacques la Picirella à Vassieux-en-Vercors, étaient là pour montrer que la France sait parler de son histoire. Cette histoire est d'autant mieux passée pour nous que nous avons eu l'occasion de parler avec des témoins privilégiés. D'abord les Résistants et Déportés qui nous accompagnaient, mais aussi en rencontrant à Caen celui qui fut le chef FFI. de la région toulousaine : Serge Ravanel. C'est par leurs témoignages que nous avons compris la Résistance et son idéal.

C'est la dernière phrase d'un déporté français mort en Autriche qui en donne à mon sens, la meilleure définition : " je meurs, a-t-il dit, pour que le monde soit libre et que la France ait un printemps ".

Le monde a été libéré, et la France a eu son printemps. Cependant, il semble que celui-ci se fane dangeureusement ses dernières années. Le temps fait malheureusement son oeuvre, et l'oubli et l'ignorance soigneusement entretenus par certains s'installent peu à peu dans les mémoires et les consciences. A côté de la mort physique, qui est brutale et douloureuse, il en existe une autre, plus lente et plus pernicieuse, mais aussi plus grave : c'est l'abandon du souvenir de ces morts. Si cet oubli se produit à l'échelle nationale, il ne restera plus personne qui puisse tirer les leçons de l'Histoire et il n'y aura plus de garde-fou. Dans les années 1930, les gens riaient de Hitler comme ils rient de l'extrême droite aujourd'hui, et n'oublions pas c'est également l'auteur du putsch de Munich est arrivé au pouvoir. Il faut rester vigilant en permanence, en particulier les jeunes générations, car c'est à nous de prendre le relais pour combattre l'oubli.

Mais ce n'est pas hélas, le seul danger. A côté de la mémoire qui s'affaiblit progressivement si elle n'est pas entretenue, il existe les assassins de la mémoire : les révisionnistes. Ces personnes tentent de réécrire l'histoire, ou plutôt tentent d'en gommer des pages entières en criant à l'hallucination collective. Pour ce faire, il suffit de choisir soigneusement ses sources et d'écarter toutes les autres, mais alors comment osent-ils s'autoproclamer historiens ? De quelle histoire peut se réclamer un Faurisson, insaisissable propagandiste de la négation sur les ondes ou un Nottin qui écrit à propos des chambres à gaz "qu'on en postule l'existence et qu'importe la réalité de cette réalité". Ils ne sont que les nouveaux vecteurs de l'idéologie nazie, trop souvent impunément, jusque dans les locaux de l'université Lyon III. Hélas, le drame de Carpentras est là pour nous montrer la terrible influence de tels propos. L'électrochoc dans la population française a été salutaire, et c'est à nous qu'il revient maintenant de faire prendre conscience à tous du danger néo-nazi qui fait peser le Front National sur la société. Non, les dérapages verbaux de son leader n'étaient pas des accidents. Non, nous n'acceptons pas qu'une université française, dans la capitale de la Résistance, soit le repère d'une école prétendument historique récusant le génocide des Juifs et l'existence des chambres de la mort.

N'oublions pas que les premiers négateurs des chambres à gaz furent les nazis eux-mêmes. Le révisionnisme et ceux qui en véhiculent les thèses doivent être fermement combattus par tous, et ce d'autant plus qu'ils ont déjà bénéficié de trop de compromis. Le seul moyen de le faire, c'est non pas d'attendre en se disant que ce n'est qu'un feu de paille, mais c'est de contrer chaque parole pour rétablir la vérité. Face à l'extrême droite, il faut avoir la mémoire longue, car elle aura toujours le dernier mot.

Le fait que des Françaises et des Français aient lutté et souffert pour la Patrie requiert l'admiration, le malheur que beaucoup soient morts pour elle impose le respect.

Guillaume AGULLO

